



ECHO, ou la parole est un miroir muet

(Compagnie Alexandre – création 2019)

Texte : *Xavier Maurel*

Mise en scène et interprétation : *Lena Paugam*

Chorégraphie : *Thierry Thieu Niang*

Scénographie : *Olivier Brichet*

Ingénierie/création sonore : *Arnaud De la Celle*

Composition musicale : *Ez3kiel*

Production - Diffusion : Philippe Sachet (pour la Compagnie Alexandre)

Contact Philippe Sachet : 06.11.46.28.29
Compagnie.alexandre@hotmail.com



« Après quoi, elle s'endort doucement. Il est là, devant elle, visiblement épuisé, pour lui-même épuisant. Son visage est une coupure, sa bouche est une coupure, une porte, et chacune de ses paroles est une clef perdue. Sa bouche s'ouvre par le milieu, comme une tranchée dans son visage, et sa voix regarde en elle-même une parole duplice, elle la regarde avoir été dite, devant l'être, l'étant, ne l'étant pas, ne l'étant plus, l'étant. Elle est la matière vivante de ce clignotement, la mémoire visible, évidente, de ce que la parole est impuissante à constituer un sens, de ce qu'elle n'est que la trace d'un sens toujours à venir, d'un récit toujours à faire, à reconstruire dans un après-coup déjà reclos. Plus profondément encore enfouie dans le cœur de toute matière, après que toute chose est devenue invisible, elle ne se détache plus du tout du lieu où elle se trouve, de l'arbre où elle s'adosse, du sol où elle s'appuie, prise aussi dans la nuit, par la nuit elle-même, elle-même étant elle-même et la nuit et le tranchant de la phrase qui la traverse, qui l'a traversée, qui la traversera. C'est d'une telle douceur qu'il a été question. Mais peut-être le mot douceur n'est-il pas le mieux choisi ? »

Extrait de *Echo, ou la parole est un miroir muet* de Xavier Maurel

LE SPECTACLE « ECHO » EST CONCU POUR ETRE JOUE DANS LA **FORËT**.

CE SPECTACLE EST UNE **EXPERIENCE SENSORIELLE**.
L'ELABORATION MUSICALE ET SONORE D'ARNAUD DE LA CELLE
SE DEPLOIE DANS L'ESPACE EN **ECHOS ET DIFFRACTIONS**.

LES SPECTATEURS AVANCENT ENSEMBLE VERS LE LIEU DE LA REPRESENTATION.
SUR LE CHEMIN, DES **VOIX DISPERSEES** ; DES SONS **RESONNENT**.

LA COMEDIENNE LENA PAUGAM INTERPRETE **SEULE** LE TEXTE DE XAVIER MAUREL.

ELLE EST ACCOMPAGNEE PAR **UN CHŒUR**
COMPOSE D'UNE VINGTAINE DE DANSEURS AMATEURS
CHOREGRAPHIE PAR THIERRY THIEU NIANG.

LE PUBLIC EST ASSIS SUR DE PETITS GRADINS EN BOIS DISPOSES EN DISPOSITIF
QUADRIFRONTAL OU CIRCULAIRE.
(JAUGE DU PUBLIC : **200 PERSONNES**)

LA SCENOGRAPHIE REALISEE PAR OLIVIER BRICHET FAIT CORPS AVEC LE PAYSAGE.
ELLE LE REFLECHIT ET S'AMUSE
PAR EFFETS DE **MIROIRS**
A SES INCESSANTES **METAMORPHOSES**.

GENESE DU PROJET

En juin 2017, à l'occasion de la quatrième édition du Lyncéus Festival, le chorégraphe **Thierry Thieu Niang** et la photographe **Isabelle Vaillant** ont accompagné **Lena Paugam** dans une rêverie poétique et sauvage au cœur du petit bois du Viaduc des Pourrhis à Etables-sur-mer. Une quinzaine de danseurs amateurs ont intégré la distribution de ce spectacle lors d'un atelier de création chorégraphique proposé par Thierry Thieu Niang les 24 et 25 juin 2017.

Le succès de cette première étape de création a nourri le désir de poursuivre son épanouissement dans le cadre d'une re-création in situ plus ambitieuse, notamment sur le plan sonore, dans une série de sites naturels remarquables. Dans le cadre d'une tournée de diffusion, le travail chorégraphique réalisé par Thierry Thieu Niang auprès d'un groupe d'amateurs intégrant le spectacle sera alors **réinventé dans et pour chaque lieu** accueillant le projet.

En mars 2018, le groupe de musique **Ez3kiel**, dont la musique a inspiré la première version du spectacle, a décidé de collaborer à l'aventure de cette re-création donnant à la musique une place plus conséquente.

En juillet 2018, le créateur sonore **Arnaud De la Celle** et le scénographe **Olivier Brichet** s'associent enfin au projet dans le but d'inventer un dispositif où la musique spatialisée de façon immersive se démultipliera sous forme échoïque accordée dans la forêt avec la voix de la comédienne Lena Paugam.

L'EQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE



XAVIER MAUREL, auteur dramatique.

Il a notamment été conseiller artistique et littéraire au Théâtre national de Lille de 1991 à 1998, conseiller artistique au Théâtre 95/Scène conventionnée aux écritures contemporaines de Cergy-Pontoise à partir de 2006, et adjoint du directeur chargé des enseignements et de la communication au CNSAD de 2007 à 2013. Il a fondé et codirigé de 2013 à 2016 la compagnie Se non è vero et le festival Après la neige au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). Il a mis en scène une vingtaine de spectacles, où l'on trouve textes classiques, contemporains, adaptations et écritures personnelles, et a enseigné l'art dramatique dans des cadres divers. Il est auteur ou coauteur de nombreux textes, adaptations et traductions pour le théâtre, ainsi que de scénarios pour la télévision ou le cinéma. Il a publié plusieurs livres de poésie (parmi lesquels *Mourir le théâtre*, Seghers, 1990, et *La Main noire d'Antigone*, Comp'Act, 2004) et de théâtre (notamment, aux éditions de l'Amandier : *La Couverture de peau*, 2006, et *That Scottish Play*, 2008). Il signe aussi le livret d'un opéra sur une musique de Laurent Petitgirard (*Guru*, éditions OSF, 2010, disque Naxos 2011) qui sera créé à l'opéra de Szczecin (Pologne) en octobre 2017...

« Ce spectacle raconte l'histoire de la délivrance d'une femme qui doit apprendre à dépasser la perte d'un homme qu'elle a aimé et qu'elle a vu mourir. Elle parle pour trouver une issue. Elle doit nommer ce qu'elle n'a pas pu dire, ce qu'elle n'a pas su dire. A travers le mythe d'Echo et de Narcisse, Xavier Maurel propose une méditation sur la parole qui, dans l'amour, tantôt accable et condamne, tantôt sauve et reconstruit. »

(Lena Paugam)



LENA PAUGAM, metteure en scène et comédienne formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle est artiste associée à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc. Elle a fondé la Cie Lyncéus en 2013 et a mis en scène *Simon* (d'après *Tête d'Or* de Paul Claudel), puis, *Et dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit*, d'après *Les Yeux bleus cheveux noirs* de Marguerite Duras et *Détails* de Lars Norén. En 2015, elle a monté *Le 20 Novembre* de Lars Norén et *Laisse la jeunesse Tranquille* de Côme de Bellescize. En 2016, elle signe un diptyque intitulé *Au point d'un désir brûlant* comprenant *Les Sidérées* d'Antonin Fadinard et *Les Cœurs Tétaniques* de Sigrid Carré Lecoindre. En 2017, elle achève un doctorat de recherche et de création initié en 2012 au sein du dispositif SACRe (Université PSL) et crée la compagnie Alexandre avec Philippe Sachet. En 2018, elle met en scène et interprète *Hedda* de Sigrid Carré Lecoindre et travaille, pour le Lyncéus Festival 2018, sur une nouvelle création théâtrale in situ intitulée *La Communauté des têtes folles*, d'après *Les Idiots* de Lars Von Trier.

Lien vers le site personnel de Lena Paugam :

<https://www.lenapaugam.com>

« Parfois le mythe contribue à la résilience des êtres déchirés,
Parfois le poème avec intransigeance rassemble puissance et délicatesse pour
soulager les corps meurtris par la pensée,
Parfois la parole tourmentée trouve sa voie,
Alors un nouveau possible peut apparaître.
Je suis continuellement en quête de cet espace sensible où les larmes
cohabitent avec la joie,
J'avance instinctivement vers ce paradoxe émotionnel.
Ce projet de ECHO s'impose à moi comme une complexité amoureuse
bouleversante d'humanité.
Le texte de Xavier Maurel, magnifique, fin, sensible, intelligent, élégant, est un
immense cadeau pour une comédienne. »

(Lena Paugam)



THIERRY THIEU NIANG, chorégraphe.

Thierry Thieû Niang associe à ses projets de création autant des artistes de différentes disciplines que des enfants, des adolescents, des seniors amateurs, des détenus ou encore des personnes autistes. Il travaille au théâtre, à l'opéra, à la danse et au cinéma auprès d'artistes tels cette saison :Marie Desplechin, Ariane

Ascaride, Anne Alvaro, Audrey Bonnet, Valéria Bruni Tedeschi, Linda Lê, Claire-Ingrid Cottenceau, Olivier Mellano, Jimmy Boury, Claude Lévêque, Benjamin Dupé, Éric Caravaca, Denis Darzacq... et est invité par le Théâtre Gérard Philipe, le CDN à Saint-Denis et le Théâtre Paris-Villette pour des projets participatifs. En 2017, son travail auprès les amateurs est présenté au plus grand public à travers *Une Jeune fille de 90 ans*, un film documentaire réalisé par Valéria Bruni Tedeschi.

Lien vers le site personnel de Thierry Thieu Niang :
<http://thierry-niang.fr/>

« Il faut éprouver un geste du commun, l'élaborer et le reconstruire partout où c'est possible, dans les écoles, de la maternelle aux universités en passant par les collèges et lycées professionnels, dans les lieux de culture et les associations, dans les hôpitaux et les prisons avec et pour tous, toutes générations confondues. L'expérience commune partagée avec Lena Paugam et les amateurs de ce projet " Echo " est de cette nature. C'est à travers le texte, la présence de l'actrice et la déambulation chorégraphique dans la forêt pour sa création en 2017 à Binic, que chacune, chacun et ensemble, amateurs et professionnels ont ainsi créé une communauté au travail. Un monde au coeur de ce dialogue nature/ culture qui nous constitue.

Je vérifie chaque jour que l'art peut apporter aux êtres de la joie et du plaisir, mais aussi des outils sensibles, critiques et citoyens nécessaires pour aborder les questions du monde, de l'intime et d'ouverture aux autres. « Accomplir l'unité tout en respectant la diversité de chacun est une idée non seulement de fond, mais de projet ». Edgar Morin.

Travailler à cet endroit avec chacun et tous, c'est être présent au monde en y renaissant sans cesse, et jusqu'au bout de l'ECHO que nous faisons résonner. »

(Thierry Thieu Niang)



ARNAUD DE LA CELLE, créateur, ingénieur sonore.

Après une formation aux métiers du son, Arnaud de la Celle est engagé à l'IRCAM en tant qu'assistant son. Pendant un an, il y approfondit sa connaissance du travail du son et s'ouvre à de nouveaux horizons artistiques et technologiques.

Cette collaboration est décisive dans son parcours. Elle se poursuit ponctuellement en tant qu'ingénieur du son et reste un fil conducteur dans son activité professionnelle.

Il s'ouvre rapidement au spectacle vivant où il peut appliquer ses acquis des techniques de la musique mixte à la création contemporaine au théâtre (Roland Auzet, Guillaume Vincent, Léna Paugam, ...) et en danse (Gaëlle Bourges, Volmir Cordeiro, Marcela Santander, Raimund Hoghe, ...) Il s'essaie dans ce contexte à la création sonore notamment aux cotés de Michel Cerdà, Muriel Coulin et Ana Rita Teodoro.

Son intérêt pour la musique contemporaine et les nouvelles formes musicales l'amène aussi à travailler pour l'académie du festival de Lucerne, l'ensemble Intercontemporain, des compositeurs comme Benjamin Dupé et sur divers projets liés aux musiques mixtes.

Il participe également en tant qu'interprète aux créations de Lascaux et Revoir Lascaux de Gaëlle Bourges.

« La démarche de ce travail consiste à construire un univers sonore onirique et immersif. Il s'agit d'imaginer un dispositif sonore propre notamment à une interprétation audacieuse de la musique d'Ez3kiel dans l'environnement de la forêt et le contexte de cette réécriture du mythe d'Echo. Ce texte mêlant différents niveaux de réalité, le travail sonore cherchera à questionner ces dérèglements pour mettre en valeur de nouvelles dimensions ceci passant particulièrement par une réflexion autour de la voix. »

(Arnaud De la Celle)



EZ3KIEL – composition musicale

Trop souvent verrouillé dans la chambre noire d'une musique inqualifiable et inclassable, EZ3kiel a su, en l'espace de vingt ans, lever le voile sur les gravitations stylistiques attribuées à l'aveugle entre électro, dub, rock, voire classique et symphonique. Bien plus sensible à

la création d'atmosphères, le groupe tourangeau sonde en vérité l'échelle et la volupté des émotions et des auras humaines lorsqu'il explore la densité des outils sonores, graphiques et visuels, des plus primaires aux plus technologiquement élaborés.

Concepteurs, techniciens, producteurs, réalisateurs, etc., ces musiciens sont partis en quête de l'inventivité absolue via de multiples collaborations et autant d'expérimentations artistiques. De la boîte à musique enchanteresse d'un Yann Tiersen ou la pop gracieuse d'un Nosfell, au rock sombre et lumineux de Hint, en passant par le classique expérimental des Flamands de DAAU, des chercheurs du CEA, des orchestres de conservatoire, etc., les projets des membres d'EZ3kiel sont polymorphes.

Ils subliment en une réalité augmentée les quelque dix opus que recense la discographie en 2014, autant de chapitres et autres séquences cinématiques à la technicité de haut vol, qui viennent indissociablement éclairer un leitmotiv scénaristique luxuriant. Reposant sur un antagonisme dual entre le révolu suranné et le contemporain d'une part, la douceur onirique et la dureté machinale d'autre part – l'un et l'autre, l'un dans l'autre -, l'œuvre intemporelle d'EZ3kiel joue sur l'uchronie, une science-fiction baroque d'imagination dont les musiciens retroussent en live l'illusion brute dans une esthétique sculpturale magistralement interprétée et mise en scène.

« Le spectacle propose une réinterprétation de l'album Naphtaline dans un paysage sonore immersif – l'œuvre musicale, déployée au cœur de la forêt, sera spatialisée à partir d'une réflexion de dramaturgie sonore liée aux thèmes de l'écho, du fragment et de la disparition. »

Lien You Tube pour découvrir l'album NAPHTALINE

https://www.youtube.com/watch?v=Gg-M1Ziy0hM&list=PLaUXRIw8TJhZlpDV0V1wSP_DS2Hh-oBM



OLIVIER BRICHET, scénographe.

Après une formation aux Beaux- Arts d'Angers, il intègre la section scénographie de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et poursuit ses recherches sur les dispositifs sonores et acoustiques. Son activité de scénographe-constructeur et créateur sonore est large et s'applique au théâtre, à la danse et aux installations sonores («Uchronies», «Gram(in)ophone», «La BandePassante»...).

Entre 2009 et 2010, il collabore avec Gwenaël Morin sur le Théâtre Permanent ainsi que sur l'Encyclopédie de la Parole aux Laboratoires d'Aubervilliers en qualité de constructeur, machiniste et régisseur. Il rejoint

l'équipe du théâtre du Peuple de Bussang en 2009 en qualité de constructeur, régisseur plateau et son. Depuis 2010, il assiste Sylvain Ravasse en prototypage-nouvelle lutherie. Il assiste en 2010, le scénographe Julien Peissel sur le projet de fin d'étude du CFPTS au théâtre de Gennevilliers.

En 2013 il conçoit avec la comédienne Fanny Sintès la pièce « Anechoïcspeech » sur des textes de Alice Zeniter, Christophe Tarkos et Ghérasim Luca (création au Studio -Théâtre de Vitry). En 2014, il participe à la première édition du Lynceus festival de Binic et crée l'installation sonore « Uchronies » présentée dans l'Eglise Notre Dame de Bon Voyage. En novembre de la même année, il participe au workshop «SharedSpace: Music, Weather, Politic» initié par la Quadriennale de Prague et organisé au Zbigniew Raszewski Theatre Institute de Varsovie.

Il signe les scénographies de « La mort de Tintagiles » par Denis Podalydès, « Margin Release » pièce chorégraphique de Lenio Kaklea, « La demande d'emploi » et « Clouée au sol » par Gilles David, « Amphitryon » de Kleist «Mauvaise» de Tucker Green (en cours) par Sébastien Derrey, « La source des saints » par Michel Cerdà, « Sombre rivière » de et par Lazare. «Tuning» François Lanel, «Echo» de Lena Paugam. Il collabore régulièrement avec Daniel Jeanneteau comme assistant scénographe et à la mise en scène («Mon corps parle tout seul», «La Ménagerie de Verre » de T.Williams et sur l'opéra « Der Zwerp » de Zemlinsky). En collaboration avec trois autres artistes, ils créent une architecture sonore interactive « LaBandePassante » pour laquelle ils reçoivent une aide du DCRéAM.

Il réalisa deux documentaires : « Ljo Komoe » réalisé au Mali 2006 en collaboration avec des étudiants des Beaux -Arts d'Angers et du Conservatoire Balla Fasséké de Bamako et « In Dakar Off Dak'art biennal » réalisé au Sénégal 2008 (commande de l'Harmattan TV) en collaboration avec l'ONG Groupe Image et Vie de Dakar.

Olivier Brichet est artiste associé au théâtre de Gennevilliers

www.cargocollective.com/olivierbrichet - <https://vimeo.com/user885139>

« S'intégrant au sein d'un environnement naturel fort et vierge, le dispositif scénographique pour Echo, cherchera principalement à questionner l'idée de représentation, l'état du spectateur et son rapport mobile et statique au sonore à la fois naturel et artificiel. L'engager dans ce trouble pour multiplier des lectures et qualités d'écoute. Le plonger face à un paysage dont les adresses sont multiples, sérielles, autonomes. Perturber et renouveler son écoute, la complexifier avec beaucoup d'horizons. En faire le centre de la pièce et non le lieu de la réception mais l'endroit de la perception et des écritures. Faire se joindre les voix et le paysage sonore et les fondre en un seul objet, entre choralité et dissonance. »

(Olivier Brichet)



Première étape de création présentée au LYNCEUS FESTIVAL en juillet 2017

PREMIERE NOTE D'INTENTION – avril 2018

« Depuis plusieurs années, je m'intéresse aux mouvements des histoires que le théâtre raconte. Après avoir porté mon attention sur les dramaturgies de l'errance et de la quête dans le théâtre contemporain, je me suis mise à rêver à des dispositifs qui permettent aux spectateurs de déambuler dans le récit et d'y prendre part physiquement. Le spectacle ECHO s'inscrit dans cette recherche. J'ai demandé à Xavier Maurel de composer pour moi un texte qui pourrait être dit au cœur de la forêt. Je souhaitais raconter une histoire à des spectateurs qui se promènent. J'aime que les paysages au théâtre se visitent comme des images de l'intimité, comme des extraits de rêves. La position insolite du spectateur à la fois partie et témoin des scènes qui lui sont exposées est une des clés de la mise en œuvre de plusieurs de mes spectacles. (On retrouve par exemple cette attention particulière dans *Les Cœurs tétaniques*, de Sigrid Carré Lecoindre (TNB, Rennes, 2016) ou *Le 20 novembre*, de Lars Norén (Théâtre de la Manufacture, Avignon, 2017).

Il s'est agi, pour l'auteur Xavier Maurel, choisissant de s'intéresser au mythe de l'amour d'Echo pour Narcisse, de raconter ce qui peut naître dans le non-sens d'une parole qui accepte son errance pour recouvrir une liberté qu'elle a perdu. Cette pièce nous interroge sur ce que peut vouloir dire le verbe « Reconstruire ». Echo parle, se parle, s'adresse à chacun, à ses voix, aux êtres qui peuplent la forêt de son âme, à l'écho de sa propre voix, à un cours d'eau qui lui rappelle Narcisse. Elle est seule dans un paysage peuplé de regards. Elle traverse les méandres de sa pensée, toujours accompagnée par un chœur tragique qui, dansant, faisant d'elle le coryphée de l'histoire racontée, emmène les spectateurs d'un point à un autre. Ce qu'on retient, c'est le combat que mène quiconque recherche une délivrance après le deuil, c'est aussi, et surtout, la douceur qui sauve dans la souffrance causée par la perte d'un amour.

Dans le cadre de la première étape de création au Lyncéus festival de Binic – Etables-sur-mer, j'ai proposé à la photographe Isabelle Vaillant de rêver avec moi au parcours dans la forêt à partir du texte de Xavier Maurel. Elle a choisi de travailler avec un modèle, Olivier Beneteau de la Prairie, pour donner corps aux photographies qui ont été exposées tout au long du chemin de la promenade théâtrale. La délicatesse et l'élégante puissance de son regard a nourri la déambulation des spectateurs. Elle racontait en images ce que fût le Narcisse de l'Echo qui parle dans le spectacle, ce que fût peut-être leur amour, comment se touchaient leurs visages, comment se regardaient leurs corps.

C'est le chorégraphe Thierry Thieu Niang qui a dessiné le parcours corporel de l'ensemble du chœur composé par des amateurs volontaires. En tant que comédienne, lors de la création de ce spectacle en juin-juillet 2017, je me suis fondue dans le groupe et nous avons dansé ensemble pendant une semaine. L'attention bienveillante de Thierry Thieu Niang, son incroyable talent pour accompagner le mouvement de tous les corps, sa profondeur, sa finesse et sa sensibilité ont fait de ces répétitions un moment d'une très grande valeur humaine. Cette expérience collective contribue considérablement à la qualité émotionnelle du spectacle, c'est pourquoi je souhaiterais qu'elle puisse se reproduire dans chaque lieu avec une quinzaine de participants amateurs habitant le territoire.

Encouragée à la fois par les spectateurs et par les amateurs qui ont participé à ce travail, je souhaite re-créer ce spectacle en invitant le scénographe Olivier Brichet et le créateur sonore Arnaud De La Celle à concevoir son dispositif immersif pour une diffusion dans des sites naturels. J'aimerais permettre ainsi à des lieux singuliers d'être enchantés quelques instants par la magie théâtrale, et d'être découverts ainsi par les spectateurs, tout comme nous avons fait (re)découvrir le Viaduc des Pourrhis de Binic - Etables-sur-mer, en juillet 2017.

(Lena Paugam)

EN MARGE DU SPECTACLE :

LA PHOTOGRAPHE **ISABELLE VAILLANT** A REALISE UN TRAVAIL A PARTIR DU TEXTE DE XAVIER MAUREL, VARIATION AUTOUR DU MYTHE D'ECHO ET NARCISSE.



Echo – Série – Par Isabelle Vaillant.



ISABELLE VAILLANT, Photographe.

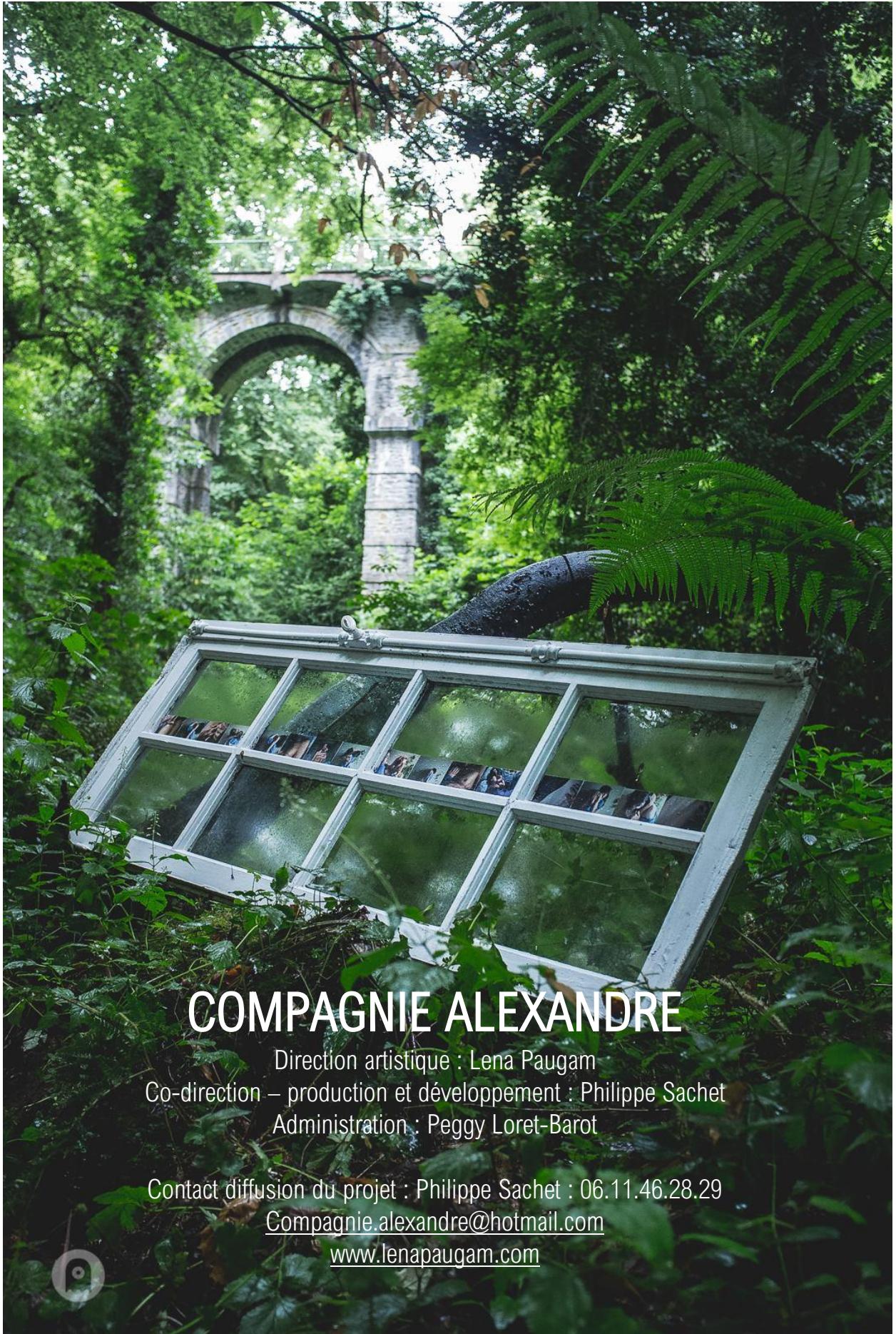
Depuis une quinzaine d'années, sa recherche très personnelle sur le corps, la nudité froide, l'enfance, l'isolement et la solitude, le rituel, les paysages après et désolés, une nature organique et inquiétante, a inspiré un travail de milliers de clichés où l'atmosphère onirique, le silence, le contraste brutal des regards, définissent Isabelle

Vaillant comme une artiste de l'intérieur, entre le secret cher à Diane Arbus et l'introspection tragique de Francesca Woodman. Ses mises en scène, le mélange troublant du vrai et du faux, les longues pauses de l'appareil et la vitesse lente, nous racontent une appréhension du monde où le temps suspendu est sur le point de basculer à chaque instant, faisant apparaître ou disparaître les choses que l'on croit figées sous nos yeux.

<http://www.isabellevaillant.com/>



Narcisse – Série – Par Isabelle Vaillant



COMPAGNIE ALEXANDRE

Direction artistique : Lena Paugam

Co-direction – production et développement : Philippe Sachet

Administration : Peggy Loret-Barot

Contact diffusion du projet : Philippe Sachet : 06.11.46.28.29

Compagnie.alexandre@hotmail.com

www.lenapaugam.com

